

**Zeitschrift:** Bulletin de l'Association Pro Aventico  
**Herausgeber:** Association Pro Aventico (Avenches)  
**Band:** 17 (1957)

**Nachruf:** Jules Bourquin 26 avril 1880 - 18 décembre 1955  
**Autor:** Redard, G.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*J. Bourguin.*

## JULES BOURQUIN

26 avril 1880 - 18 décembre 1955

En 1936, première assemblée de Pro Aventico depuis juillet 1923. Rien ne va plus : de moins en moins de membres, plus d'argent, donc plus de fouilles. La cote d'alerte est atteinte depuis longtemps. C'est l'année suivante que le comité de l'Association place à sa vice-présidence un homme qui sera aussi son secrétaire et qui succédera bientôt à Ernest Grau à la tête du Musée : Jules Bourquin. Jamais, sans doute, choix ne fut plus heureux. Très vite, en effet, les choses vont changer. Sur l'initiative du nouvel élu, un camp de travailleurs volontaires — des chômeurs — s'installe à Avenches en 1938. Les fouilles reprennent. Elles sont prévues pour quatre mois, mais J. Bourquin, qui s'est chargé de toute l'organisation, administre si judicieusement qu'on pourra les prolonger de deux mois ; et trois automnes on répétera l'opération, avec des internés français. Le théâtre, le temple du Cigognier, l'amphithéâtre sont ainsi explorés systématiquement et retrouvent un peu de leur grandeur. Dès lors J. Bourquin se voue totalement à cette œuvre de rénovation. Il entreprend de réorganiser les collections du Musée où il atteint des résultats aussi appréciables que sont modestes les moyens mis à sa disposition. Docteur ès sciences, il n'est pas archéologue de métier, mais aux côtés de Louis Bosset, se fait rapidement la main. On le rencontre constamment sur les chantiers, surveillant les équipes, dans la neige fondante, par le brouillard, le froid. Il négocie avec les propriétaires de terrains, réussit à les gagner à sa cause — une gageure ! — et le progrès des fouilles doit beaucoup à sa tenace et fructueuse diplomatie. Mais la recherche ne l'occupe pas seule. Jour après jour, il recrute ; par lui, l'Association gagnera des centaines de membres et, aussi, des sympathies agissantes : J. Bourquin aura cette joie de pouvoir intéresser un mécène aux travaux de l'amphithéâtre qui lui tiennent particulièrement à

cœur. Guide inlassable, modeste, sûr, il conduit sur le terrain des milliers de visiteurs, des sociétés, des classes de collégiens, des groupes d'étudiants, qui le dérangent à toute heure, à qui il fait faire le tour de ses « vieux murs », comme il aimait à dire, leur révélant l'intérêt et l'antique splendeur d'une ville qui bénéficiera tout entière de son long effort. En 1943 la publication du *Bulletin*, interrompue depuis 1917, reprend. Partout J. Bourquin est sur la brèche, payant de sa personne, assumant les tâches importantes comme les travaux les plus ingrats. Il a décidé d'emporter la partie ; opiniâtrement, il la gagnera. Si Avenches offre aujourd'hui un visage nouveau, si l'Association Pro Aventico est plus présente que jamais, c'est à lui qu'elles le doivent. En 1950, à l'âge où d'autres songent au repos et regardent en arrière, lui va de l'avant, jamais satisfait des résultats acquis, prodigue de ses forces, d'une bienveillance qui est peut-être sa plus haute leçon : « Si je puis vous être utile, disposez de moi », me dit-il en 1938, dans la première lettre reçue, je crois, de lui. Louis Bosset meurt, et J. Bourquin accepte de le remplacer à la présidence de Pro Aventico, après avoir remis son Musée à M. P. de Sybourg, son gendre (une succession familiale dont il nous a dit plus d'une fois combien il en était heureux). Lourde charge, cette présidence, et qui s'ajoute à tant d'autres ! « Je devrais avoir la sagesse de me reposer », nous avoue-t-il en juin 1954. Mais il sait bien que cette sagesse-là, il a renoncé à la posséder jamais. Il est fatigué, certes, mais répugne à le montrer ; et il continue à être là, comme de piquet, sur le chantier, aux séances, veillant sur tout d'un œil exercé — l'œil du chasseur, du pêcheur qu'il est à ses rares moments de loisirs. Ainsi jusqu'à ce dimanche après-midi, où il vient de mettre à jour le courrier de Pro Aventico quand la mort, d'un coup, se saisit de lui.

L'œuvre est là, fécondante. Le meilleur hommage que nous puissions lui rendre, c'est de la poursuivre, humblement, soutenus par l'exemple d'une vie toute de probité et de persévérance, fidèles à une mémoire qu'au seuil de ce *Bulletin* nous saluons avec respect et gratitude.

G. REDARD